

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 3^{me} JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE 3^e JEUDI DE MAI TOMBANT LE JOUR DE L'ASCENSION, LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAITRA SAMEDI LE 19 DE CE MOIS.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 3 Mai 1860.

No. 9.

SOMMAIRE.—Chronique de la quinzaine.—Discours sur la Savoie, par le Rév. Messire Roux.—Essai Académique sur l'Eloquence, par M. J. B. Lafleur, élève du Collège Ste. Marie.—Discours sur le pouvoir temporel des Papes, par M. Arthur Dansereau, élève du Collège de l'Assomption.—L'Apostolat de la femme chrétienne au XIX siècle.—La Rose chez les anciens, par Magnat.

Chronique de la Quinzaine.

Mois de Marie.—Communion des hommes à Notre-Dame de Paris.—Le général Lamoricière.—Le Sénat.—Morts édifiantes : L'hon. Juge Gay ; Me Beaubien, née de Sabrevois de Bleury.—Mgr. l'Archevêque de Québec et Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe.

L'horizon est sombre de nuages, le présent est triste, l'avenir incertain. Le cœur du Père des fidèles est déchiré, non pas tant des épreuves qu'il supporte que des trahisons qu'il rencontre, des défections, des reniements qu'il subit. Les catholiques sont dans l'angoisse, et quelle angoisse cruelle ! Ah ! c'est alors, ou jamais que l'on doit ouvrir les yeux et comprendre, que si l'on ne veut pas succomber au milieu des tempêtes qui grondent, des foudres qui s'allument, de l'ouragan qui s'amoncelle de toutes parts, il faut chercher son appui, son aide ailleurs que sur la terre.

Au haut du ciel, près du Souverain Maître, du Régulateur universel et absolu de tous les événements du monde, se trouve cette Reine de l'Eglise, cette source des grâces, cette toute-puissance déprécatrice, cette dispensatrice de la miséricorde et de la sollicitude divine sur la terre. C'est donc à elle qu'il nous faut recourir.

“ Si les vents des épreuves et des dangers s'élèvent ; si les écueils des afflictions se montrent devant vous, levez les yeux au ciel, contemplez cet Astre sauveur, appelez Marie à votre secours.

“ Si la superbe, si l'ambition, si la calomnie, si la jalousie semblent conjurées pour vous perdre, voyez cette Etoile qui luit sur vous et invoquez Marie.

“ Si troublé des crimes de la terre et de ses infidélités, si inquiet du témoignage même de votre conscience, si épouvanté de l'inflexibilité des jugements suprêmes, vous commencez à vous laisser entraîner dans les flots de l'amertume et les abîmes du désespoir, pensez donc à Marie.

“ Ne l'oubliez ni dans les dangers, ni dans les peines, ni dans les inquiétudes ; ne l'oubliez pas, et avec confiance invoquez-la.”

Voilà ce que disait St. Bernard, il y a six siècles, d'après le témoignage de toute la suite des événements depuis le commencement de l'Eglise, et voilà aussi ce qui s'est vérifié de nouveau, depuis St. Bernard, par tant de prodiges, de merveilles et de miracles. En combien d'angoisses et d'afflictions le secours de Marie est-il intervenu ; pour renverser tous les obstacles, faire traverser mille difficultés ; rendre le salut, la vie, l'espérance aux plus affligés et aux plus désespérés !

Nous-mêmes, n'en avons-nous pas vu la preuve, dans les jours du siècle où nous sommes, dans les circonstances les plus pénibles et les plus effrayantes ?

Mais de nouveau, des jours d'épreuve sont survenus ; les vents de l'affliction sont déchainés, des abîmes s'ouvrent sous nos pas, la société est minée par le travail souterrain des sociétés secrètes qui la menacent comme un volcan prêt à éclater. Contemplons l'astre qui brille sur nos têtes et invoquons, appelons Marie à notre secours. Nous avons bien sujet d'être épouvantés des crimes de la terre, des entreprises sacrilèges de l'impiété contre les représentants de la Majesté divine ; nous pouvons craindre la rigueur des jugements d'en haut, contre ceux qui par faiblesse ou par méchanceté, ont préparé ces malheurs ou leur ont frayé la voie ; mais alors pensons à Marie, ne l'oublions pas et avec confiance appelons-la pour prendre en main notre défense et notre salut.

C'est donc avec une confiance souveraine que nous commençons ce *mois de Mai*. Il y a douze ans, lorsque le *socialisme* et le *communisme* étaient déchainés sur la France, que l'on attendait à chaque instant une catastrophe épouvantable, que tout était menacé ; les liens les plus saints de la famille, les bases les plus essentielles de la société, les croyances les plus inébranlables de la religion ; un jour, tandis que la Capitale était sans défense, l'Assemblée Nationale pres-